Titre : **120ème REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Numérisé par Jocelyne DUFOUR**
Référence : **HENRI CHARLES-LAVAUZELLE** **PARIS, 1920**	Transcripteur : Date : **Décembre 2008**

Ancestramil

120° RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE
HISTORIQUE
1914-1917

PARIS
HENRI CHARLES-LAVAUZELLE
Editeur militaire
124, Boulevard Saint Germain, 124
Même Maison à Limoges
1920

HISTORIQUE
DU
120E RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

1914

La mobilisation du 120e régiment territorial d'infanterie s'effectue à Pont Saint Esprit, du 3 au 5 août : trois bataillons et la compagnie hors rang, sous le commandement du lieutenant-colonel **DARDOIZE**.
Départ du régiment pour Briançon, le 6 août.
Un accident survient dans le tunnel de Beaurières dont la pente est très forte, la machine n'étant pas assez puissante pour remorquer le train qui s'arrête au milieu du tunnel : 4 morts et de nombreux malades par intoxication.
Arrivée, le 7 août, à Briançon, où le régiment est employé comme troupe de couverture sur la frontière italienne.
Départ du régiment pour la Valbonne le 25 octobre.
Le 26 octobre, le régiment, devenu régiment territorial de campagne, est incorporé à la 97e division territoriale (91e, 106e, 120e, 122e, général **BOZOT**), (194e brigade, général **TOUSSAINT**).
Le régiment est transféré, le 8 novembre, à Pontoise, où il arrive le 9 et occupe divers cantonnements de la région.

Le 10 novembre, nouveaux mouvements du régiment qui se rend à Saint-Cyr et les environs.
Le 30 décembre, mouvements sur Sceaux et les environs.

1915

Le régiment rejoint la division à Lagny le 1er janvier et occupe Chelles et les cantonnements environnants.

A la date du 9 janvier, le lieutenant-colonel **GOUGET** remplace le lieutenant-colonel **DARDOIZE** au commandement du régiment.
Mouvement du régiment sur Montceaux et la région le 21 mars.

Ancestrami

Pendant son séjour dans la région de Paris, et tout en assurant la défense du camp retranché, le régiment a été employé à des travaux et a utilisé le temps disponible à compléter son instruction.
Le 5 mai, embarquement du régiment à destination de Verdun.
Le régiment est affecté à la division de marche du camp retranché de Verdun (général **de MORLAINCOURT)** et fait partie de la 2è brigade (colonel Couturier) à la date du 6 mai.

Bombardement à Braquis le 11 ami : 2 blessés
Bombardement au bois d'Armont le 12 mai : 5 blessés
Bombardement de Braquis le 31 mai : 1 mort, 10 blessés

Pertes du mois de juin : 4 blessés
Pertes du mois de juillet : 3 tués et 10 blessés

Le régiment quitte le secteur de Braquis le 28 août et se rend à la caserne Chevert, à Verdun.
Les 29 et 30 août, nouveau mouvement du régiment qui va occuper le secteur Bois des Chevaliers – bois de
Fays à la disposition de la IIe armée.

Pertes du mois d'août : 1 tué, 5 blessés.
Pertes du mois de septembre : 1 tué, 13 blessés.
Pertes du mois d'octobre : 4 tués, 6 blessés, 1 disparu.
Pertes du mois de novembre : 2 tués, 6 blessés.
Pertes du mois de décembre : 7 blessés.

1916

Pertes du mois de janvier : 3 blessés.
Commencement de l'attaque de Verdun le 21 février.
Tout le régiment, alerté, occupe les emplacements qui lui sont assignés.
Bombardement général très intense.

Pertes du mois de février : 8 tués, 20 blessés.
Pertes du mois de mars : 8 tués, 24 blessés.
Pertes du mois d'avril : 3 tués, 29 blessés.

Le régiment appuie, le 22 ami, dans les secteurs du bois de Fays et du Bois des Chevaliers, deux coups de main.
Pertes du mois de septembre : 1 tué, 3 blessés.

La compagnie de mitrailleuses de la 211e brigade territoriale est incorporée au 120e R.I.T. à la date du 1er octobre.
Le 11 octobre, un petit poste en avant de Tresauvaux fait deux prisonniers ennemis.

Pertes du mois d'octobre : 2 blessés.
Citation à l'ordre de la IIe armée du colonel **GOUGET,** le 4 novembre.

Pertes du mois de novembre : 1 tué, 4 blessés.
Engagement d'une patrouille du corps avec une patrouille ennemie surprise dans nos réseaux.

Ancestrami

Le corps d'un Allemand tué dans cette rencontre est ramené dans nos lignes (7 décembre).
Pertes du mois de décembre : 2 tués, 4 blessés.

1917

Le régiment est enlevé de la zone des Hures le 31 janvier, sauf les compagnies de mitrailleuses qui restent sur leurs emplacements. Les autres compagnies vont occuper les cantonnements de : *camp de Gillaumont, Rupten- Woëvre, ravin d'Hédevaux, ravin de la fontaine Saint-Brice, camp des Trois-Hures, tranchée*
Douzains, ferme de Pontoux, Ancement et Sommedieue, pour être employées à des travaux de secteur et au service forestier.

Pertes du mois de janvier : 3 tués, 5 blessés.
Deux compagnies sont placées en seconde ligne aux Eparges et à Montgirmont, le 6 février, en même temps que trois autres compagnies deviennent réserve de zones et de secteurs des Eparges sans quitter leurs emplacements.

Pertes du mois de février : 2 tués, 4 blessés.
Les 4e et 12e compagnies du corps sont dissoutes à la date du 20 mars et les bataillons constitués à trois compagnies d'infanterie et une compagnie de mitrailleuses.

Pertes du mois de mars : 2 tués, 16 blessés.
Du 13 au 15 avril, le régiment quitte ses emplacements et se regroupe à Issoncourt, Rignancourt, Mondrecourt.
Par étapes, le régiment se rend à Erize-la-Brûlée, où il arrive le 17 avril, état-major à Rosnes.

Pertes du mois d'avril : 1 blessé.
Deux coups de main sont effectués sur les tranchées ennemies par les troupes actives voisines.
Le régiment a à essuyer de ce fait des tirs de barrage excessivement violents qui lui causent des pertes en hommes et en officiers.
Le 1er bataillon, relevé des lignes le 26 mai, va cantonner à Ambly.

Pertes du mois de mai : 10 tués, 40 blessés.
Le 2e bataillon quitte son secteur le 4 juin, pour aller cantonner à Troyon.
Le 8 juin, le 3e bataillon, relevé des lignes va cantonner à Ambly.
Les 1er et 2e bataillons vont cantonner à Sommedieue.
Le 3e bataillon vient à son tour cantonner à Sommedieue le 11 juin.
Le régiment est affecté au secteur Murauvaux – Bonchamps où les 1er et 2e bataillons vont occuper leurs emplacements (régions de Villers-sur-Bonchamps, Mont-sur-les Côtes et Bonzée).
Le 3e bataillon vient occuper, le 19 juin, ses emplacements dans le secteur Murauvaux – Bonchamps.

Pertes du mois de juin : 1 tué, 5 blessés.
Le 8 juillet, une patrouille du corps ramène un prisonnier allemand blessé.
Nomination du lieutenant-colonel **GOUGET,** commandant le 120e R.I.T., au grade de colonel, le 20 juillet.

Ancestrami

Pertes du mois de juillet : 1 tué, 16 blessés.
Le 7 août, le 2e bataillon est affecté à l'occupation des forts du groupement sud de Verdun et réparti dans les *forts de Moulainville, Dérame, Bozelier, Haudainville, Saint-Symphorien, Troyon et Genicourt.*

Pertes du mois d'août : 2 tués, 6 blessés.
Le 2e bataillon, garnison des forts est relevé et regroupé à Sommedieue, où il est dissous le 5 septembre.
Le régiment se trouve ainsi réduit à deux bataillons numérotés 1 et 2.
Le régiment, relevé dans la zone de Bonchamps le 15 septembre, va occuper la zone des Hures (Trésauvaux –
Côtes des Hures).

Pertes du mois d'avril : 1 blessé.
Après une période de repos et d'instruction de quinze jours, le régiment se rend à Vilotte-devant-Saint-Mihiel et Gimecourt.
Le 4 mai, mouvement du 1er bataillon sur la ferme du Gard et la maison forestière des Koeurs.
Le régiment prend les lignes dans le secteur Han – Bislée-devant-Saint-Mihiel les 5 et 6 mai, état-major à Koeur-la-Grande.

Pertes du mois de mai : 1 blessé.
Bombardement intense et tentatives de coups de main par l'ennemi sur le quartier d'Isler, le 24 juin.
Combattue par notre artillerie et la tenue énergique de nos troupes, cette tentative avorte complètement.

Pertes du mois de juin : 1 tué, 3 blessés.

Pertes du mois de juillet : 1 tué, 3 blessés.

Le régiment se regroupe le 3 août, à Baudremont, d'où il se dirige sur Noncois, Tronville où il s'embarque.
Débarquement le lendemain à Jonchery-sur-Vesle (Marne) et mouvement sur Poilly.
Le régiment est à la disposition de la Ve armée.
Le 15 août, le régiment quitte Poilly et va prendre les lignes au nord de Reims, secteur du village nègre, entre les Cavaliers de Courcy et Bétheny.
Relevé des lignes, le régiment vient cantonner à Bezannes et Champfleury le 27 août.
Le 30 août, le régiment va occuper le sous-secteur du pont de la Mousse, quartier de la Butte-de-Tir, au sud-est de Reims, un bataillon en ligne et un bataillon en réserve à Champfleury et la région.

Pertes du mois d'août : 1 blessé.

Le lieutenant-colonel **DELEUZE** remplace, au commandement du régiment, le colonel **GOUGET**, remis sur sa demande à la disposition du Ministre (21 septembre).
Le 1er bataillon quitte Champfleury le 28 septembre et va occuper les cantonnements de Merey, la Neuvilette, Pouillon, Maco et Saint-Brice.
Le lendemain, le 2e bataillon quitte les lignes et va cantonner à Champfleury.

Ancestrami

Pertes du mois de septembre : 2 blessés.
De Champfleury, le 1er octobre, le 2e bataillon va occuper les cantonnements de *fort Saint-Thierry, réduit de Chenay, Janvry, Villers-Franqueux, Trigny, état-major à Châlons-sur-Vesle.*

Le régiment est occupé à des travaux de secteur où il est à la disposition du génie.
Le 1er bataillon va occuper les cantonnements de Champfleury et la région le 3 novembre.
Quittant à nouveau ses cantonnements le 7 novembre, le 1er bataillon va occuper les lignes du sous-secteur centre du quartier de la Butte-de-Tir.
Le 2e bataillon quitte ses cantonnements et vient s'installer à Champfleury et la région (9 novembre), état-major à Champfleury.
Le 19 novembre, attaque du petit poste par l'ennemi qui est rejeté et mis en fuite.
Nouvelle attaque d'un petit poste par l'ennemi le 21 décembre.

Pertes du mois de décembre : 1 tué, 1 blessé, 1 disparu.

Nota. − Ce résumé succinct du Journal des marches et opérations du 120e R.I.T. se borne à mentionner les principaux mouvements du corps. Il en résulte que le régiment, depuis son arrivée à Verdun (6 mai 1915) a tenu constamment les
premières lignes dans des secteurs difficiles (Braquis, bois de Fays et des Chevaliers, Bonchamps, Les Hures, Eparges, Saint-Mihiel, nord et sud-est de Reims).
Dans ces divers secteurs, chaque nuit des patrouilles de réseaux, des patrouilles d'embuscade et même des patrouilles offensives ont surveillé attentivement l'ennemi et l'ont tenu en haleine.
Les pertes occasionnées par ces opérations et par les divers bombardements subis sont mentionnées mensuellement.
Il faut y ajouter les évacuations pour maladies résultant de la fatigue, des travaux incessants et des intempéries.

Elles se chiffrent de la façon suivante :
Août-décembre 1914………………………… 436
Janvier-décembre 1915…………………….. 739
Janvier-décembre 1916…………………….. 757
Janvier-décembre 1917…………………….. 349
Pendant ces trois années et demie de guerre, le moral du régiment ne s'est pas démenti un seul instant et s'est toujours montré à la hauteur des épreuves qu'il avait à supporter et des sacrifices qui lui étaient demandés.
Aucun cas de conseil de guerre digne d'être retenu n'est à signaler.
Aux armées, le 6 février 1918.
Le lieutenant-colonel commandant le 120e R.I.T.

DELEUZE
****

Ancestramil